

« N'éteignez pas l'Esprit ! » (1Thessaloniens 5:19)

Cette lettre est un des plus anciens textes du Nouveau Testament qui est parvenu jusqu'à nous, écrit seulement une quinzaine d'années après la disparition de Jésus. Les Thessaloniens sont donc des pionniers, Paul est à la fois admiratif et encourageant pour leur foi et leur enthousiasme. Le christianisme était alors encore en train de se construire, la théologie est encore en cours d'élaboration pour prendre en compte la formidable nouveauté de l'Évangile du Christ. Or, comme nous le savons tous, il n'est pas facile d'évoluer, cela demande de l'audace et de l'énergie.

Avant de terminer sa lettre par une bénédiction, l'apôtre Paul donne de bons conseils aux Thessaloniens : rechercher le bien pour les autres et pour nous-mêmes (les deux, bien sûr) ; être joyeux (conseil pas facile mais excellent) ; prier sans cesse (c'est plus attendu mais cela reste utile comme résolution). Et voilà que vient ce conseil puissant et surprenant : « *N'éteignez pas l'Esprit !* »

Cela signifie que nous sommes animés par l'Esprit, sinon comment risquerions-nous de l'éteindre ? C'est peut-être cela que nous risquons d'oublier ou de refouler : je suis doué de cette qualité divine qui me rend capable d'évoluer, de me réinventer à tout âge, de créer, de faire évoluer d'une belle façon le monde autour de moi.

Nous aimons la nouveauté quand elle est superficielle, ça nous réjouit, la vie pétille, et cela nous distrait d'avoir à évoluer sur ces choses plus essentielles car nous sommes bien moins à l'aise dans ce domaine. Cela nous fait peur. Cela peut même nous angoisser. « *N'ayez pas peur* » dit et répète Dieu dans la Bible, Jésus s'en fait lui-même l'écho. N'ayez pas peur de vraies nouveautés dans votre vie, n'éteignez pas l'Esprit, source de nouveauté. Nous nous autocensurons par peur de disparaître, au contraire, la vie est mouvement. La vie est source de joie : de joies reçues et de joies que l'on offre.

L'Esprit qui souffle en nous et dans notre prochain est un Esprit de nouveauté, de vie et de joie. Son frémissement déjà est une joie, le laisser nous animer est un cadeau.